



DOSSIER D'APPRENTISSAGE RAPIDE SUR LA RÉSILIENCE  
EXPLOITER LES SOURCES LOCALES DE  
COHESION SOCIALE AU NIGER

Janvier 2021



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE





## À PROPOS DE L'ACCORD D'ÉVALUATION, D'ANALYSE ET D'APPRENTISSAGE DE LA RÉSILIENCE (REAL) :

REAL est un effort mené par un consortium et financé par le Centre de résilience de l'USAID. Il a été créé pour répondre à la demande croissante des missions de l'USAID, des gouvernements hôtes, des organisations de mise en œuvre et d'autres parties prenantes clés pour un suivi, une évaluation, une analyse stratégique et un soutien au renforcement rigoureux des capacités et pratiques. Dirigé par Save the Children, REAL s'appuie sur l'expertise de ses partenaires: Food for the Hungry, Mercy Corps, and TANGO International.

## INFORMATIONS DE CONTACT :

The REAL Award  
c/o Save the Children  
899 North Capitol Street NE, Suite 900  
Washington, DC 20002  
Email: [REAL@savechildren.org](mailto:REAL@savechildren.org)  
Site web: <https://www.fsnnetwork.org/REAL>

## AVERTISSEMENT :

Ce rapport a été rendu possible grâce au généreux soutien et à la contribution du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement (USAID). Le contenu des documents produits dans le cadre de l'accord REAL ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ni du gouvernement des États-Unis.

## REMERCIEMENTS :

Cette publication a été produite pour examen par le Centre de résilience de l'USAID. Elle a été préparée par les membres de l'équipe de Mercy Corps Adam Lichtenheld, Lisa Inks, Emilie Tankora et Laurel Morrison, avec les contributions d'Olga Petryniak, Ryan Sheely et Jenny Morgan, ainsi que de Jessica Anderson et Courtney Meyer de l'USAID.

## CRÉDITS PHOTO :

Couverture: Sean Sheridan/Mercy Corps. Arrière couverture: Sean Sheridan/Mercy Corps.

## CITATION RECOMMANDÉE :

Lichtenheld, A., Inks .L, Tankora, E., & Morrison, L. (2021). Exploitation des sources locales de cohésion sociale au Niger. Washington, DC: À propos de l'accord d'évaluation, d'analyse et d'apprentissage de la résilience (REAL) :

## PRÉPARÉ PAR :

Mercy Corps  
45 SW Ankeny St.  
Portland, OR 97204  
USA



# À PROPOS DE LA SÉRIE D'APPRENTISSAGE RAPIDE SUR LA RÉSILIENCE

## LEÇONS POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE DANS LES CRISES PROLONGÉES ET LES MILIEUX AFFECTÉS PAR LES CONFLITS

La série d'apprentissage rapide sur la résilience de REAL est conçue pour fournir aux praticiens et aux donateurs des informations et des données récentes sur la façon de renforcer la résilience dans les situations de crises prolongées et de conflit. La série documente des approches de programmes prometteuses et des aperçus contextualisés grâce à des recherches rapides, des études de cas et des analyses techniques. Cette série a été initiée par une table ronde sur les conflits et la résilience en juin 2020, organisée par l'accord REAL et le Centre de résilience de l'USAID, et élaborée à partir du document de Mercy Corps, [Towards Resilience : Advancing Collective Impact in Protracted Crises](#) (Vers la résilience : Faire progresser l'impact collectif dans les crises prolongées). Ce document appelle l'action humanitaire, le secteur de la consolidation de la paix et du développement à s'unir pour la résilience afin de protéger le bien-être actuel et futur dans les situations de conflit.

Les questions de recherche pour chaque dossier de cette série s'alignent sur le cadre présenté dans le document *Towards Resilience*, appelant à une action collective autour de trois domaines de pratique pour stimuler la résilience:

1. Analyse rapide et en temps réel des facteurs de risque qui alimentent et perpétuent la fragilité ;
2. Appui au marché local et aux systèmes sociaux pour renforcer les sources de résilience aux chocs et aux facteurs de stress définissant des crises prolongées ;
3. La prévention de la violence à court terme associée à des efforts pour transformer les causes structurelles du conflit.

La table ronde a validé le souhait des communautés des praticiens et des donateurs de travailler différemment à l'intersection de la consolidation de la paix, de l'aide humanitaire et du développement, et d'inclure des perspectives de résilience dans la conception et la mise en œuvre des programmes. Pour faire avancer ce programme, les participants ont souhaité la documentation des pratiques prometteuses pour le renforcement de la résilience des communautés affectées par les conflits par le biais de fiches d'apprentissage rapide.

Le premier dossier de cette série explore comment les facteurs sociaux et politiques locaux façonnent la cohésion sociale, et comment les programmes de développement et d'aides humanitaires peuvent accroître la cohésion sociale afin de renforcer la paix et la résilience à long terme.

# RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Considérée comme hypothèse pour réduire la violence, la cohésion sociale est un élément nécessaire pour renforcer la résilience et améliorer les résultats à long terme en matière de bien-être.<sup>1</sup> Comprendre ce qui contribue à renforcer la cohésion sociale améliore la capacité des programmes humanitaires, de développement et de consolidation de la paix à renforcer la résilience dans les zones sujettes aux conflits, aux catastrophes naturelles et à d'autres chocs et facteurs de stress.<sup>2</sup> Cette note utilise les données d'enquête de base du programme PEACE (Prévenir l'Extrémisme violent par le biais d'efforts Accrus de Cohésion sociale) de l'USAID dans la région de Tillabéri au Niger pour examiner quels actions **contribuent à l'amélioration de la cohésion sociale** afin d'améliorer la programmation. L'enquête mesure six dimensions de la cohésion sociale : la confiance, la tolérance, l'inclusion, la coopération, les interactions entre les groupes et l'action collective. En outre, l'enquête analyse les facteurs contextuels tels que la gouvernance, la participation des femmes et des jeunes à la gestion des conflits et à la consolidation de la paix, et les modèles de paix et de sécurité au sein de la communauté, qui sont associés aux variations de la cohésion sociale locale.

**Les principales conclusions** du Niger fournissent des exemples de dimensions fortes et faibles de la cohésion sociale et les variations de ces relations entre les villages :

- Des niveaux plus élevés d'action collective et de collaboration avec d'autres groupes n'augmentent pas nécessairement la confiance entre les groupes - mais les interactions positives augmentent la confiance.
- Le niveau des différentes composantes de la cohésion sociale varie considérablement d'un village à l'autre.
- Certaines dimensions de la cohésion sociale diffèrent selon le sexe, mais pas selon l'âge.
- Il n'y a pas de relation claire entre la confiance dans les dirigeants et la cohésion sociale.
- Des niveaux d'accès plus élevés aux services publics sont associés à une augmentation de l'inclusion sociale.
- Les mécanismes de gestion des conflits peuvent aider à faciliter l'inclusion, mais ils peuvent ne pas contribuer à d'autres dimensions de la cohésion sociale.

**Vous trouverez ci-dessous des recommandations** résumées sur la manière dont les programmes de développement et les programmes humanitaires peuvent accroître la cohésion sociale afin de renforcer la paix et la résilience à long terme.

Processus	Interventions techniques
<ul style="list-style-type: none"><li>• Mettre en avant un processus participatif inclusif pour minutieusement identifier, concevoir et mettre en œuvre des projets conjoints afin de modéliser et renforcer la cohésion sociale.</li><li>• Créer de la flexibilité pour adapter des activités spécifiques aux réalités de chaque village.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Soutenir les interactions positives entre les groupes pour renforcer la confiance et la tolérance.</li><li>• Promouvoir l'inclusion des femmes pour contribuer à de meilleurs résultats.</li><li>• Superposer les contacts intergroupes et d'autres activités aux activités de renforcement de la gouvernance.</li><li>• Combiner les efforts visant à renforcer les mécanismes de gestion des conflits inclusifs et légitimes avec d'autres approches.</li></ul>

<sup>1</sup> Petryniak et al. (2020)

<sup>2</sup> Petryniak et al. (2020)

# CONTENU

RÉSUMÉ EXÉCUTIF.....	4
CONTEXTE.....	6
DONNÉES ET MÉTHODES.....	7
IDÉES CLÉS.....	8
LEÇONS ET RECOMMANDATIONS.....	11
IMPLICATIONS.....	13
DÉFINITIONS.....	14
RÉFÉRENCES.....	16

## CONTEXTE

Les recherches existantes ont démontré un certain nombre de façons dont le capital social et la cohésion sociale renforcent la résilience des communautés et des ménages aux chocs et aux facteurs de stress. Le capital social contribue à la résilience en permettant aux ménages de compter sur les individus au sein de leur réseau pendant les périodes de difficultés et en facilitant l'action collective locale pour relever les défis communs.<sup>3</sup> D'autres données suggèrent que le rapprochement du capital social entre les groupes est un facteur important pour renforcer la cohésion sociale intergroupe, ce qui peut à son tour renforcer la résilience des ménages et des communautés aux risques tels que les inondations et les conflits.<sup>4</sup> Cette dynamique est particulièrement importante pour les communautés mobiles qui partagent des ressources avec d'autres groupes. Si le capital social et la cohésion sociale sont étroitement liés, cette note se concentre spécifiquement sur la cohésion sociale. Lorsque la cohésion sociale intergroupe est forte, les ménages pastoraux et agropastoraux peuvent accéder plus efficacement aux ressources même face aux chocs économiques et environnementaux, renforçant ainsi la résilience des communautés.<sup>5</sup> En plus de renforcer la résilience, la cohésion sociale a été émise pour réduire la violence.

Malgré le nombre croissant de preuves sur la relation entre la cohésion sociale et sa contribution à la résilience et à la paix, il existe encore des lacunes majeures dans la théorie et les preuves sur les mécanismes à l'origine de la variation locale de la cohésion sociale. En particulier, il existe relativement peu de preuves sur la manière dont les facteurs sociaux et politiques locaux façonnent différents aspects de la cohésion sociale, notamment la confiance, les normes d'action collective et la nature des perceptions et des comportements envers d'autres groupes.<sup>6</sup> Sans comprendre comment les structures sociales locales et la qualité institutionnelle façonnent des aspects spécifiques de la cohésion sociale, les programmes d'aide peuvent mal diagnostiquer les problèmes sous-jacents et manquer des occasions de développer des interventions créatives et contextuellement fondées.

Comblers ces lacunes en matière de preuves contribuera à garantir que l'aide humanitaire et au développement puissent être plus efficacement utilisées pour renforcer la cohésion sociale et donc promouvoir la paix et la résilience. Cette note utilise l'analyse des données de base du programme PEACE "Prévenir l'Extrémisme violent par le biais d'efforts Accrus de Cohésion sociale" de Mercy Corps financé par l'USAID, qui vise à renforcer la cohésion sociale dans la région de Tillabéri au Niger et, à terme, à accroître la résilience à l'extrémisme violent.

Entravée par un faible niveau de services sociaux de base, une gouvernance faible et la corruption, la région de Tillabéri au Niger est un épiceutre de multiples facteurs de conflit : la crise socio-économique en cours, les impacts

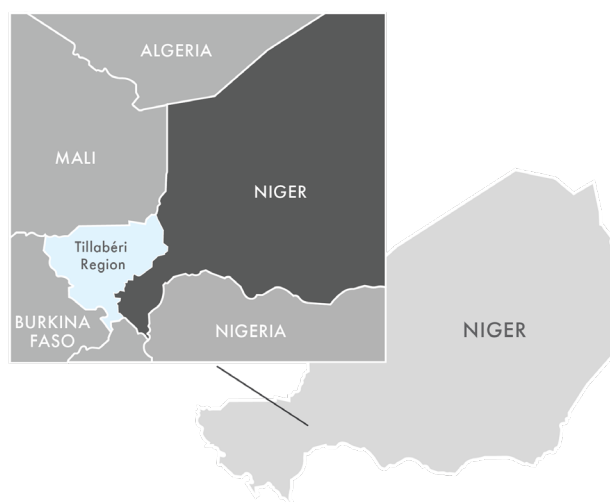


Figure 1 : La région de Tillabéri au Niger

3 Aldrich (2012); Kim, Humphrey, Marshak, Gathuoy, Krishnan (2020)

4 Adger (2009); Mitra et al. (2017); Patel and Gleason (2018)

5 Kurtz and McMahon (2015)

6 Ces composantes de la cohésion sociale proviennent de Mercy Corps »et de la boîte à outils de mesure du capital social et de la cohésion sociale de la Banque mondiale. Voir Kim, Schmidt et Sheely (2020)

environnementaux limitant la disponibilité et la qualité des terres et de l'eau, les désaccords fonciers entre pasteurs et agriculteurs qui contribuent aux griefs interethniques et au banditisme dans la région et une insécurité accrue résultant de la propagation du conflit, y compris l'extrémisme violent, en provenance du Mali voisin. Alors que les facteurs de stress environnementaux réduisent la disponibilité des ressources naturelles, l'extrémisme violent aggrave le problème en restreignant davantage les déplacements des pasteurs et l'accès aux terres et aux ressources en eau. La menace de perdre des ressources déjà limitées a un impact négatif sur les moyens de subsistance des éleveurs et des agriculteurs, favorise l'insécurité économique et physique et augmente les tensions et les conflits entre les groupes qui partagent les ressources, souvent selon des critères ethniques. Les tensions entre les groupes et la menace du banditisme et des organisations extrémistes violentes augmentent le recours aux groupes d'autodéfense ethnique et augmentent en conséquence la prévalence des armes et le potentiel de violence dans la région. Les organisations extrémistes violentes capitalisent sur les profonds clivages sociétaux pour recruter, ainsi tel un cercle vicieux, l'augmentation de la violence limite encore l'accès aux ressources, érode la résilience en diminuant les capacités de subsistance et aggrave l'insécurité alimentaire.<sup>7</sup>

## APERÇU: LE PROGRAMME PEACE

Guidé par une recherche rigoureuse, le programme **PEACE (Preventing violent Extremism Actions through increased social Cohesion Efforts)** utilise l'approche CATALYSE (Communities Acting Together to Advance Linkages Yielding Social Engagement) de Mercy Corps, en travaillant avec les communautés pour concevoir, mettre en œuvre et suivre des projets destinés à renforcer la cohésion sociale dans la région de Tillabri au Niger.

Le programme PEACE s'appuie sur des recherches innovantes menées par Mercy Corps dans le cadre du programme d'évaluation de la **vulnérabilité et de la résilience pour lutter contre l'extrémisme violent (VRAI)** financé par l'USAID (2016-2018) au Niger et au Burkina Faso. VRAI visait à concevoir un ensemble d'outils de collecte de données, permettant d'identifier les communautés les plus vulnérables au recrutement par des groupes extrémistes violents utilisables par les praticiens nationaux, régionaux et locaux de l'État et de la société civile.

## DONNÉES ET MÉTHODES

Cette note s'appuie sur des données d'enquête de base pour le programme PEACE de Mercy Corps, dans lequel 12 à 15 personnes ont été interrogées dans chacun des 40 villages où le programme opère pour un échantillon total de 575 répondants.<sup>8</sup> La taille de l'échantillon pour certaines questions est plus faible en raison des différences dans les taux de réponse d'une question à l'autre. L'enquête comprenait des questions qui mesuraient six aspects sous-jacents de la cohésion sociale : la confiance, la tolérance, l'inclusion, la coopération, les interactions entre les groupes et l'action

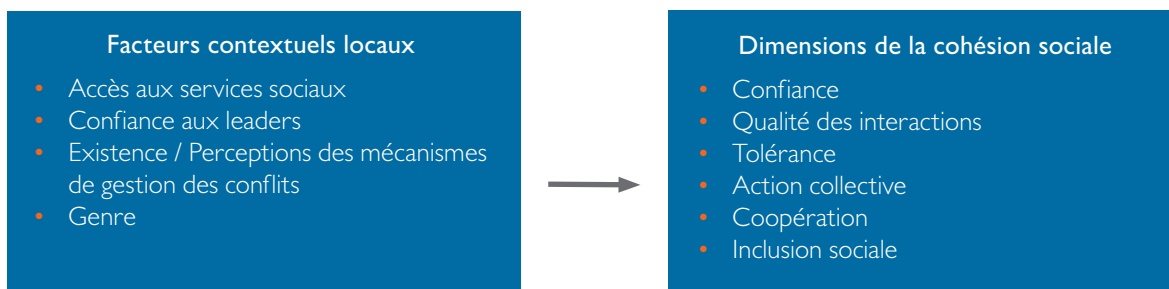
<sup>7</sup> Mercy Corps (2015)

<sup>8</sup> Cette étude de base est la première étape d'une évaluation randomisée progressive de l'intervention de mobilisation communautaire du programme PEACE. Les communautés ont été affectées au hasard à l'une des deux phases de mise en œuvre. Vingt-deux communautés ont été affectées au hasard à la mise en œuvre dans la phase 1 (août 2020 - février 2021) et 13 communautés ont été affectées au hasard à la mise en œuvre lors de la phase 2 (avril 2021 - octobre 2021). La prochaine vague d'enquête aura lieu entre la mise en œuvre de la phase 1 et de la phase 2, ce qui permettra de traiter les communautés de la phase 2 comme un groupe témoin aux fins d'évaluer les effets de l'intervention sur la cohésion sociale et les résultats de la violence. Cinq autres villages feront également partie de la mise en œuvre dans la phase 2, mais ne seront pas inclus dans l'évaluation car l'accessibilité saisonnière limitée a rendu impossible leur attribution aléatoire à une phase de mise en œuvre.

collective.<sup>9</sup> L'enquête a également recueilli des données sur un certain nombre d'autres facteurs contextuels, notamment la gouvernance, la participation des femmes et des jeunes à la gestion des conflits et à la consolidation de la paix, et les modèles de paix et de sécurité au sein de la communauté.

La base de référence examine les facteurs contextuels locaux liés à la société et à la gouvernance et examine dans quelle mesure ils influencent les dimensions clés de la cohésion sociale (voir le Tableau 1).

Tableau 1 : Influence des facteurs contextuels locaux sur la cohésion sociale



## CONCEPT DE BASE : COHÉSION SOCIALE

Mercy Corps définit la cohésion sociale comme « un sentiment d'objectif partagé et de confiance entre les membres d'un groupe ou d'une localité donnée et la volonté de ces membres de s'engager et de coopérer les uns avec les autres pour survivre et prospérer ».

Dans la présente étude, Mercy Corps utilise les six questions suivantes pour mesurer la cohésion sociale :

**Confiance.** Faites-vous confiance aux membres d'autres groupes avec lesquels vous ne vous entendez pas bien ? Vous sentez-vous à l'aise d'avoir un membre de ces groupes (a) surveiller vos animaux, (b) travailler dans votre champ, (c) faire du commerce avec vous et / ou (d) épouser un parent proche ?

**Interaction.** Quel est le niveau d'interaction entre vous et les membres d'autres groupes ? (positif négatif)

**Tolérance.** Quelle est votre perception générale des membres d'autres groupes ? Êtes-vous en mesure d'accepter une idée / un principe / un conseil d'autres groupes qui diffèrent de vos règles ou principes ?

**Action collective.** Êtes-vous prêt à travailler sur une activité d'intérêt commun dans la communauté avec un membre d'autres groupes ?

**Coopération.** Pensez-vous qu'il y a des avantages à coopérer avec tous les groupes qui existent dans votre communauté ?

**Inclusion sociale.** Avez-vous l'habitude de contribuer à la prise de décision communautaire ?

Pour une discussion supplémentaire sur les approches alternatives pour mesurer la cohésion sociale, voir Kim, Schmidt et Sheely (2020).

<sup>9</sup> Mercy Corps a développé ce cadre en six dimensions pour la cohésion sociale en 2016 avec un accent particulier sur la cohésion sociale intergroupe. Ces facteurs cherchent à saisir des indicateurs selon trois axes de cohésion sociale: les relations entre les groupes, les comportements et les attitudes. Mercy Corps met actuellement à jour son cadre et ses orientations sur la cohésion sociale, en s'appuyant sur les définitions et les stratégies de mesure utilisées dans Kim, Schmidt et Sheely (2020).



## IDÉES CLÉS

L'analyse préliminaire des données montre qu'il existe des variations substantielles entre les villages et identifie à la fois les dimensions fortes et faibles de la cohésion sociale dans les communautés étudiées.

Une analyse plus approfondie des résultats de l'enquête a permis de dégager les conclusions et les points à retenir suivants, qui mettent en évidence les relations statistiquement significatives les plus convaincantes ainsi que plusieurs résultats étonnamment non significatifs.<sup>10</sup>

### CONSTATATION I. DES NIVEAUX PLUS ÉLEVÉS D'ACTION COLLECTIVE ET DE COLLABORATION AVEC D'AUTRES GROUPES N'AUGMENTENT PAS NÉCESSAIREMENT LA CONFIANCE ENTRE LES GROUPES - MAIS LES INTERACTIONS POSITIVES LE PERMETTENT.

En général, les répondants ont signalé des niveaux élevés d'action collective, de coopération et d'inclusion sociale, mais de faibles niveaux de confiance. Plus des trois quarts des répondants ont vu les avantages de la coopération intergroupes et étaient disposés à travailler sur des activités d'intérêt commun avec d'autres groupes. Pourtant, moins de la moitié ont exprimé leur confiance dans d'autres groupes, comme se sentir à l'aise en permettant à d'autres membres du groupe de surveiller leurs animaux. Bien qu'il n'y ait pas de lien clair entre la coopération, l'intérêt partagé et la confiance, les répondants qui ont déclaré avoir vécu des interactions positives avec d'autres membres du groupe étaient plus susceptibles d'être confiants et tolérants à l'égard de ces groupes. Ceci est cohérent avec la théorie des contacts<sup>11</sup> et souligne l'importance de faciliter des interactions positives et de qualité pour améliorer d'autres aspects de la cohésion sociale.

**Points clés à retenir :** Les interventions conçues pour renforcer l'action collective peuvent ne pas instaurer automatiquement la confiance. Les programmes devraient également favoriser une interaction positive accrue et suivre l'évolution des perceptions en réponse aux activités de promotion de l'action collective.



*Des sœurs marchent aux côtés de leurs chèvres à Zinder, au Niger. Sean Sheridan/Mercy Corps, 2016.*

<sup>10</sup> Les résultats sont basés sur une analyse corrélacionnelle et ne peuvent donc pas être considérés comme causaux.

<sup>11</sup> La théorie des contacts affirme que les attitudes intergroupes s'amélioreront et que les préjugés diminueront si les gens apprennent à se connaître dans des conditions définies. Allport (1954); Addison-Wesley et Pettigrew (1998)

## CONSTATATION 2. LE NIVEAU DES DIFFÉRENTES COMPOSANTES DE LA COHÉSION SOCIALE VARIE CONSIDÉRABLEMENT D'UN VILLAGE A L'AUTRE.

Dans certaines communautés, les répondants ont signalé des niveaux plus élevés de confiance et de tolérance, mais des niveaux plus faibles d'action collective et de coopération, tandis que d'autres villages ont affiché la tendance inverse. Cela indique que la dynamique de la cohésion sociale peut différer considérablement au sein d'une même région et que, par conséquent, l'amélioration de la cohésion sociale doit être spécifique au village.

**Points clés à retenir :** Les programmes conçus pour renforcer la cohésion sociale doivent tenir compte de la manière dont les composantes de la cohésion sociale diffèrent selon les contextes et adapter les interventions en conséquence.

## CONSTATATION 3. LES DIMENSIONS DE LA COHÉSION SOCIALE VARIENT SELON LE SEXE, MAIS PAS SELON L'ÂGE.

Les femmes ont généralement signalé des niveaux plus élevés de tolérance et d'action collective avec d'autres groupes, car elles étaient plus disposées à travailler sur une activité d'intérêt commun entre elles. Cependant, elles étaient moins susceptibles que les hommes d'avoir l'habitude de contribuer à la prise de décision communautaire. L'âge ne semble pas avoir autant d'influence que le sexe. L'analyse des données de l'enquête n'a révélé aucune relation entre le groupe d'âge des répondants et les indicateurs de cohésion sociale. Cela indique que les obstacles à l'engagement communautaire des femmes, et non des jeunes, entravent certains aspects de la cohésion sociale et que les normes sociales entourant le genre peuvent générer des résultats différents pour la cohésion sociale entre les hommes et les femmes. Il est donc crucial d'examiner en quoi les dimensions de la cohésion sociale diffèrent d'un groupe à l'autre dans la société, tout comme de veiller à ce que les stratégies visant à accroître la cohésion sociale répondent aux écarts entre les sexes et capitalisent sur les forces perçues par chaque sexe dans la promotion de la cohésion sociale.

**Points clés à retenir:** Les programmes devraient chercher à remédier aux disparités de participation entre les femmes et les hommes lors de la conception et de la mise en œuvre d'interventions visant à accroître la cohésion sociale, en se concentrant sur l'augmentation de l'inclusion des femmes dans les processus de prise de décision afin de maximiser les résultats de la cohésion sociale.



*Une femme de Baleyara, au Niger, nettoie un panier de moringa devant sa maison. Ezra Millstein/Mercy Corps, 2018.*

## CONSTATATION 4. IL N'Y A PAS DE RELATION CLAIRE ENTRE LA CONFIANCE DANS LES DIRIGEANTS ET LA COHÉSION SOCIALE.

Une plus grande confiance chez les dirigeants gouvernementaux et communautaires et la conviction que le gouvernement inclut les membres de la communauté dans sa prise de décision n'ont que peu d'incidence sur les mesures de cohésion sociale. Cette constatation suggère que le renforcement de la cohésion «verticale» (entre l'État et la société) peut ne pas être suffisant pour améliorer la cohésion «horizontale» (entre différents groupes au sein de la société), et vice versa. L'amélioration de la cohésion verticale peut néanmoins être importante. Sur la base de résultats qualitatifs, les questions de leadership et de légitimité dans la région de Tillabéri sont étroitement liées à la dynamique des conflits, ce qui indique qu'une analyse plus localisée est nécessaire pour comprendre la relation entre la confiance dans les dirigeants et la cohésion intergroupes.

**Points clés à retenir :** Le renforcement de la confiance en les dirigeants peut ne pas automatiquement induire de meilleurs résultats en matière de cohésion sociale. Les programmes devraient se concentrer sur le renforcement de la cohésion entre les groupes identitaires tout en analysant localement ce qui pourrait renforcer la confiance entre les citoyens et les dirigeants afin de contribuer à l'amélioration des résultats.

## CONSTATATION 5. DES NIVEAUX D'ACCÈS PLUS ÉLEVÉS AUX SERVICES PUBLICS SONT ASSOCIÉS A UNE AUGMENTATION DE L'INCLUSION SOCIALE.

Ceux qui ont déclaré avoir accès à plus de services - y compris l'eau, l'éducation, les soins de santé et la sécurité - ont également eu tendance à contribuer davantage à la prise de décision communautaire. Cependant, il n'est pas clair si l'accès aux services stimule une plus grande participation civique ou si ceux qui sont plus engagés dans leur communauté ont tendance à recevoir plus de services. En général, l'accès à des services spécifiques avait peu d'impact sur la confiance, la tolérance et la coopération entre les groupes. Cette constatation pourrait indiquer qu'une meilleure prestation de services peut offrir des opportunités et une motivation pour un meilleur engagement communautaire, mais est insuffisante pour améliorer d'autres aspects de la cohésion sociale.

**Points clés à retenir :** Une meilleure prestation de services à elle seule n'améliorera pas la cohésion sociale, c'est pourquoi les programmes devraient adopter des stratégies complémentaires pour améliorer la cohésion intergroupes, telles que faciliter les opportunités d'interactions positives et accroître l'inclusion dans la prise de décision.

## CONSTATATION 6. LES MÉCANISMES DE GESTION DES CONFLITS PEUVENT AIDER A FACILITER L'INCLUSION, MAIS ILS PEUVENT NE PAS CONTRIBUER A D'AUTRES DIMENSIONS DE LA COHÉSION SOCIALE.

Cette constatation suggère que l'existence de mécanismes de prévention / gestion des conflits dans la communauté encourage la participation de la communauté et enclenche les individus à donner leurs opinions dans la prise de décision communautaire. Si l'existence de ces mécanismes est associée à des niveaux perçus plus élevés d'inclusion sociale, ils sont également associés à une diminution de la confiance et à des interactions moins positives avec d'autres groupes. Les résultats qualitatifs suggèrent qu'une autre explication pourrait être que de nombreux mécanismes de prévention et gestion des conflits sont gérés par le chef du village, qui peut ou non être considéré comme légitime ou neutre par tous les groupes identitaires dans le village. De tels jugements peuvent être litigieux ou des coutumes traditionnelles concernant le droit à certaines ressources (par exemple, la terre), peuvent ne pas résoudre les problèmes sous-jacents d'accès inégal aux ressources et / ou services.

**Points clés à retenir :** Les programmes qui cherchent à établir ou à renforcer des mécanismes de gestion des conflits doivent s'efforcer d'assurer la sensibilité aux conflits et d'analyser les perceptions de la légitimité des dirigeants locaux pour éclairer la sélection des participants et la conception des programmes. Des recherches plus approfondies sur la relation entre la cohésion sociale et les mécanismes de gestion des conflits aideront à affiner les interventions.

## LEÇONS ET RECOMMANDATIONS

Les résultats de l'étude de référence PEACE indiquent des recommandations claires pour la mise en œuvre de programmes humanitaires, de développement et de consolidation de la paix conçus pour accroître spécifiquement la cohésion sociale et/ou la paix, ainsi que des programmes dans lesquels la résilience et les résultats à long terme en matière de bien-être seraient renforcés par une cohésion sociale accrue. Ces recommandations se répartissent en deux catégories: processus et interventions techniques.

### RECOMMANDATIONS DE PROCESSUS

- 1. Concevoir et dérouler minutieusement un processus inclusif et participatif d'identification, de conception et de mise en œuvre de projets conjoints pour modéliser et renforcer la cohésion sociale.** S'appuyant sur l'approche CATALYZE pour un engagement communautaire inclusif et participatif, Mercy Corps a développé un guide de mise en œuvre de projet pour guider la mise en œuvre sur les sites PEACE. CATALYZE renforce la capacité d'une communauté à identifier et à s'organiser autour de priorités collectives, à mobiliser des ressources, à mettre en œuvre des projets et à influencer les dirigeants. Elle favorise un changement pacifique mené par la communauté, permettant aux divers membres de la communauté de travailler ensemble pour relever leurs défis communs, ce qui est essentiel dans les zones touchées par des conflits comme celles ciblées par PEACE. Soutenir des projets sur mesure nécessite à la fois une analyse approfondie et participative des données de base spécifiques au site et des discussions continues et inclusives au sein des sites de projet.
- 2. Créer de la flexibilité pour adapter des activités spécifiques aux besoins et réalités de cohésion sociale de chaque village,** tout en maintenant un processus cohérent et transparent sur tous les sites d'intervention. L'étude de base a démontré une variation significative entre les sites du projet en ce qui concerne les aspects de la cohésion sociale qui étaient plus ou moins forts dans chaque communauté. Les programmes doivent tenir compte de ces différences en encourageant les participants de la communauté à concevoir des projets qui renforcent des composantes spécifiques de la cohésion sociale. Le guide de mise en œuvre PEACE comprend des approches pour la mise en œuvre de projets conjoints contre des théories spécifiques du changement qui décrivent comment les types de projets - par exemple, centrés sur la gestion des ressources naturelles ou la création d'interactions positives entre les groupes identitaires - cherchent à relever différents défis et résultats de la cohésion sociale.

### RECOMMANDATIONS D'INTERVENTION TECHNIQUE

- 1. Soutenir les interactions positives entre les groupes pour renforcer la confiance et la tolérance.** L'étude de base a révélé que, parmi les indicateurs de cohésion sociale, les interactions positives entre les groupes étaient liées à une plus grande confiance et tolérance entre les groupes. Cela soutient le modèle de mise en œuvre de PEACE, fondé sur l'hypothèse de contact selon laquelle faciliter l'interaction dans des conditions définies améliorera les attitudes des intergroupes et diminuera les préjugés. Cela encourage les interactions fréquentes et facilitées entre les groupes sociaux dans lesquels les membres travaillent vers un objectif commun. Une autre évaluation d'impact de Mercy Corps au Nigéria a démontré que des niveaux de confiance accrus entre les communautés sont liés à une diminution du soutien à la violence.<sup>12</sup>

---

<sup>12</sup> Dawop et al. (2019)



2. **Promouvoir l'inclusion des femmes pour contribuer à de meilleurs résultats en matière de cohésion sociale.** La facilitation des projets devrait capitaliser sur des niveaux plus élevés de tolérance et de soutien à l'action collective des femmes en veillant à ce qu'elles jouent un rôle dans la conduite de projets visant à améliorer la cohésion sociale. Une telle participation cherchera simultanément à aborder les niveaux inférieurs de prise de décision signalés par les femmes et à soutenir les fondements d'une cohésion sociale à plus long terme dans leurs communautés. La planification de la mise en œuvre du projet devrait tenir compte de la dynamique locale entre les sexes et intégrer des consultations avec les hommes et les femmes afin de s'assurer qu'une participation accrue des femmes n'augmente pas les risques pour celles-ci ou n'ait pas d'impact négatif sur la cohésion intra-communautaire.
3. **Superposer les contacts intergroupes et d'autres activités aux activités de renforcement de la gouvernance pour accroître la cohésion sociale.** Contrairement aux attentes, des perceptions plus élevées de l'efficacité de la gouvernance n'étaient pas corrélées à des niveaux plus élevés de cohésion sociale. Ainsi, le renforcement de la bonne gouvernance (cohésion verticale) est probablement insuffisant pour renforcer la cohésion intergroupes (cohésion horizontale). Si le renforcement des services et des mécanismes de gouvernance, et par conséquent l'amélioration de la perception de l'efficacité des dirigeants formels et informels, est important pour favoriser la paix et la résilience, les programmes doivent aller au-delà des activités de gouvernance pour établir délibérément des liens horizontaux et des relations durables comme indiqué ci-dessus.
4. **Jumeler les efforts visant à renforcer les mécanismes de gestion des conflits inclusifs et légitimes avec d'autres approches pour renforcer la cohésion sociale.** La présence de mécanismes de gestion des conflits, comme les comités locaux de paix, était corrélée à une plus grande inclusion et est essentielle à la gestion pacifique à long terme des différends. Cependant, les corrélations négatives entre les mécanismes de gestion des conflits et la confiance et les interactions positives indiquent la nécessité de renforcer ces mécanismes de manière à favoriser les interactions pacifiques continues et à recevoir l'adhésion de groupes disparates au sein d'une communauté.



*Un homme pompe de l'eau à Zinder, au Niger. Sean Sheridan/Mercy Corps, 2016.*

# IMPLICATIONS

Les résultats ci-dessus ont des implications spécifiques pour le renforcement de la cohésion sociale, mais ces leçons vont au-delà des programmes de consolidation de la paix. Outre les effets cumulatifs positifs que la cohésion sociale peut avoir sur la résilience et le bien-être à long terme, l'intégration des considérations de cohésion sociale dans tous les programmes permet une mise en œuvre plus inclusive et de mieux cibler les clivages sociaux. Les programmes de développement peuvent s'appuyer sur des outils tels que ceux développés par VRAI et PEACE pour mesurer la cohésion sociale et développer des stratégies spécifiques au contexte pour l'influer positivement. Impliquer tous les groupes communautaires dans la sélection, la planification et la mise en œuvre des projets peut renforcer la durabilité grâce à l'appropriation communautaire et jeter les bases d'une paix et d'une résilience à long terme.

## DÉFINITIONS

### Capital social

Mercy Corps définit le capital social comme « la quantité et la qualité des ressources, la confiance et les normes dans les relations des individus au sein des groupes (capital social de liaison), entre les groupes (capital social de rapprochement), ou avec des personnes ou des groupes en position de pouvoir (capital social de liaison).

### Connexions sociales

Les connexions sociales sont la somme des liens sociaux des personnes : les réseaux sur lesquels ils peuvent s'appuyer, l'étendue et la force de ces réseaux et les ressources disponibles en leur sein, la nature des obligations que ces réseaux comportent, et la réciprocité présumée en termes de risque collectif et de soutien mutuel.<sup>13</sup>

Mercy Corps mesure six dimensions de la cohésion sociale pour saisir la complexité mentionnée ci-dessus. Les liens sociaux ne sont pas seulement le nombre de personnes auxquelles un individu ou un ménage peut faire appel en cas de besoin, mais aussi la diversité de ces liens; la confiance d'un individu - ou d'un ménage - dans sa capacité à mobiliser des ressources à partir de ses connexions (fiabilité); et si ces formes de soutien sont réciproques (réciprocité), c'est-à-dire que les individus ou les ménages reçoivent non seulement un soutien de leurs relations, mais sont également appelés à fournir un soutien.

### Capacités sociales

Les capacités sociales font référence aux sources de résilience liées aux systèmes sociaux. Celles-ci incluent les dimensions des liens sociaux mentionnés ci-dessus et les capacités de résilience psychosociale - efficacité personnelle, capacité d'action et confiance en l'avenir.

### Crises prolongées

Les crises prolongées sont définies comme des contextes dans lesquels une partie importante de la population est «extrêmement vulnérable à la mort, à la maladie et à la perturbation des moyens de subsistance pendant de longues périodes». Ces contextes partagent quelques caractéristiques communes - les catastrophes naturelles et / ou les conflits sont récurrents ; les systèmes de subsistance s'effondrent, ce qui à son tour contribue à la malnutrition et à la mortalité et peut alimenter les conflits sur les ressources; et l'État a une capacité limitée ou n'a pas la volonté politique de soutenir et de protéger ses citoyens.<sup>14</sup>

---

<sup>13</sup> Maxwell et al. (2016)

<sup>14</sup> FAO (2010)

# BIBLIOGRAPHIE

- Adger, W. N. (2009). Capital social, action collective et adaptation au changement climatique. *Géographie Économique* 79(4), 387-404.
- Aldrich, D. P. (2012). *Construire la résilience : Le capital social dans le relèvement post-catastrophe*. Université de Chicago Presse.
- Allport, G. W. (1954). *La nature du préjugé*. Société D'édition Addison-Wesley. Reading, MA.
- Dawop, D. S., Grady, C., Inks, L., & Wolfe, R. J. (2019). *La consolidation de la paix fonctionne-t-elle au milieu d'un conflit?: Évaluation de l'impact d'un programme de consolidation de la paix au Nigéria*. Mercy Corps.
- FAO. (2010). *Pays en crise prolongée: que sont-ils et pourquoi méritent-ils une attention particulière? L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde*. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.
- Initiative internationale pour l'évaluation d'impact. (2020). *Renforcer la cohésion sociale intergroupe dans les situations de fragilité: Une revue systématique*.
- Kim, J., Humphrey, A., Marshak, A., Gathuoy, N. M., & Krishnan, V. (2020). *La monnaie des connexions: Pourquoi les connexions sociales sont-elles importantes pour la résilience des ménages au Soudan du Sud?* Mercy Corps.
- Kim, J., Sheely, R., & Schmidt, C. (2020). *Boîte à outils de mesure du capital social et de la cohésion sociale pour les opérations de développement axées sur la communauté*. Mercy Corps et le Groupe de la Banque mondiale. Washington, DC.
- Kurtz, J., & McMahon, K. (2015). *Voies de la paix à la résilience: Témoignages de la Grande Corne de l'Afrique sur les liens entre la gestion des conflits et la résilience aux chocs de sécurité alimentaire*. Mercy Corps.
- Lombardini, S., Bowman, K., & Garwood, R. (2017). *Un guide « Comment faire » pour mesurer l'autonomisation des femmes : Partager l'expérience des évaluations d'impact d'Oxfam*. Oxfam.
- Maxwell, D., Majid, N., Adan, G., Abdirahman, K., & Kim, J. (2016). *Faire face à la famine : Expériences somaliennes dans la famine de 2011*. *Politique alimentaire* 65, 63-73.
- Mercy Corps. (2015). *Conflits, moyens de subsistance et résilience : Capacités communautaires dans la ceinture intermédiaire du Nigéria*.
- Mitra, S., Mulligan, J., Schilling, J., Harper, J., Vivekananda, J., & Krause, L. (2017). Développer le risque ou la résilience? Effets de l'amélioration des bidonvilles sur le contrat social et la cohésion sociale à Kibera, Nairobi. *Environnement et urbanisation*, 29 (1), 103–122.
- Patel, R. B., & Gleason, K. M. (2018). L'association entre la cohésion sociale et la résilience communautaire dans deux bidonvilles urbains de Port-au-Prince, Haïti. *Journal international de réduction des risques de catastrophe*, 27, 161–167.
- Petryniak, O., Kurtz, J., & Proctor, K. (2020). *Vers la résilience: Faire progresser l'impact collectif dans les crises prolongées*. Mercy Corps.
- Pettigrew, T. F. (1998). Théorie des contacts intergroupes. *Revue annuelle de psychologie*. 49(1), 65-85.





## ÉVALUATION, ANALYSE ET APPRENTISSAGE DE LA RÉSILIENCE

L'accord d'évaluation, d'analyse et d'apprentissage de la résilience (REAL) est un effort mené par un consortium financé par le Centre de résilience de l'USAID. Il a été créé pour répondre à la demande croissante des missions de l'USAID, des gouvernements hôtes, des organisations de mise en œuvre et d'autres parties prenantes clés pour un suivi, une évaluation, une analyse stratégique et un soutien au renforcement des capacités rigoureux et pratiques.

Dirigé par Save the Children, REAL s'appuie sur l'expertise de ses partenaires: Food for the Hungry, Mercy Corps, et TANGO International.

